

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 19 août 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Curé](#) est destinataire de cette lettre

[Decroix](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laplace-Borgnet](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pottier-André](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (217)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 19 août 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26726>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 août 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Curé](#)

Lieu de destinationFargniers (Aisne)

Description

RésuméGodin demande à Curé des renseignements sur la solvabilité de Decroix, Pottier-André et Laplace-Borgnet, marchands de fer à La Fère. Il lui indique qu'il peut lui rembourser d'éventuels frais, par exemple de consultation au bureau des hypothèques, et que Laplace-Borgnet est le marchand qu'il connaît le moins.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Decroix \[monsieur\]](#)
- [Laplace-Borgnet \[monsieur\]](#)
- [Pottier-André \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCuré

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFouriérisme

BiographieSympathisant fouriériste résidant à Fargniers (Aisne) au milieu du XIX^e siècle.

NomDecroix

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce

- Industrie (grande)

BiographieMarchand de fer à La Fère (Aisne) au milieu du XIXe siècle.

NomLaplace-Borgnet

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéCommerce

BiographieCommerçant à La Fère (Aisne) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire. Deux négociants du nom de Laplace jeune et Laplace aîné, sont répertoriés en 1848 à La Fère.

NomPottier-André

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieNégociant, marchand de fer à La Fère (Aisne) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

qu'il faille compter qu'il ~~viendra~~ présider de sitôt
au Tribunal de service sur autre vote le rapport
que j'attends toujours ne devra pas vous imputer d'avance
à ce que mon affaire soit appelée prochainement
car si à la rigueur le rapport m'arrive pas
bientôt je n'en passerai outre
voulant me faire connaître les dispositions que
vous allez prendre

et agréer

Sarguier

19

Mon cher Monsieur
il me vient la pensée de vous écrire pour vous prier
de me renseigner sur l'état de solvabilité de
M^{rs} de ses de la fée M. M. Duclos, potier, and
et Laplace-Borgnet si vous jugez quelque frais
nécessaires tels que consulter le bureau des hypothèques
je vous en tiendrai compte et si M^{rs} que je connais
le mieux est M. Laplace.

avec bien de vous

Paris

19

M. et cher considère votre richesse
j'ai reçu la lettre que vous avez eu l'obligeance
de m'écrire le 4 et les papiers que vous m'avez
renvoyés. je ne parlais plus de cette affaire si
une petite note ajoutée à votre lettre ne m'engageait
à vous faire connaître les bonnes dispositions de
cosepart de M. Barial. je vous remercie vivement
de ce que vous avez fait pour moi je regrette
seulement que mes trois mémoires ne m'aient pas
été renvoyés ^{avec les autres papiers} et que l'on m'ait fait avoir à l'instance
un rapport que je n'ai jamais reçu

agréer Monsieur et ami mes bien amicales
salutations

les personnes qui me connaissent ne doutent
pas de mon empressement à reconnaître les
services d'autrui